

J. C. paraît belle comme l'aurore, brillante comme le soleil et la lune. Elle entre, elle s'avance resplendissante de la lumière céleste, environnée des clartés de l'esprit. Ornée de toutes les vertus, lavée par l'effusion du sang de J. C. sur le calvaire, sanctifiée par le baptême le jour de la Pentecôte et embrasée le même jour de l'amour et de la charité de l'Esprit-Saint ; dès son origine elle soumet, elle charme, elle entraîne tous les esprits, malgré la corruption répandue sur toute la terre ; comme une belle aurore qui dissipe les ténèbres.

Etablie par le père des lumières, éclairée par l'Esprit-Saint, l'Eglise est dès son origine la colonne de la vérité, le soleil qui éclaire l'univers, le flambeau devant lequel disparaissent toutes les erreurs. Munie de la toute-puissance de Dieu, invincible par son unité, forte par ses miracles, inexpugnable par les secours de l'Esprit-Saint, elle est terrible cette Eglise : elle se rit de l'idolâtrie, des schismes, et des hérésies, toujours empressés de lui enlever ses enfans. Qui produit, qui donne à l'Eglise de J. C. cette ravissante beauté, cette force et cette toute-puissance ? C'est, chrétiens, sa constitution, son gouvernement, sa divine hiérarchie, objet dont je viens vous entretenir. Je m'abstiendrai de m'étendre beaucoup, vû la longueur de l'auguste cérémonie qui nous occupe en ce moment.

La hiérarchie de l'Eglise Catholique est cette réunion de pontifes et de ministres, subordonnés les uns aux autres, institués par J. C. lui-même,